

# Du propre des gueux





## Pièce de théâtre hors-les-murs pour la place publique

Cet ouvrage présente une pièce de théâtre écrite à quatre mains à l'été 2016 entre le Béarn et le Pays Basque. Inspirée du mouvement social de Nuit Debout, la pièce est conçue pour jouer sur les places occupées, dans des lieux publics, pour drainer les foules et troubler l'ordre public, ou peut-être l'éclaircir.

Il s'agit là de proposer en l'état cette œuvre inachevée afin qu'elle trouve, parmi ses lecteurs, des personnes intéressées pour l'améliorer et, pourquoi pas, la monter. Les petites singularités vous invitent donc à la lire et à vous l'approprier, sans toutefois la retirer à autrui, comme elle est offerte selon les termes de la Licence Art Libre 1.3 (<https://artlibre.org>).

Copyright © 2016-2023 petites singularités

URL : <https://ps.lesoiseaux.io/dpdg/>

ISBN : 978-2-9602651-9-4

Dépôt légal : D/2023/14.239/1



# Du propre des gueux

**On naît, on vit, on meurt.  
Enfin, surtout, on vit.**

Une farce rigolarde sur des sujets passablement terrifiants, selon une perspective unique et fondamentale, et toutes les autres qui la contredisent.

## **Personnages**

- Procuste Hontol (dit Le Baron)
- Rodrigue (dit Proprel), valet
- Aureste (dit Lesale), valet
- Laraison, cocher
- Les Marcheuses, enchaînées
- Le Singe (le masque – celui qui agit)
- La Méprise
- L'Indifférence
- La Jeunesse
- L'Exploitation

## Du propre des gueux

## Acte I

La diligence du savoir ayant brisé  
un essieu en chemin vers la  
Croissance, le Baron Hontol,  
impatient, fait porter tous ses  
 tiroirs aux marcheuses enchaînées  
de l'économie 'collaborative'.

## Du propre des gueux



## Scène I

- Le Baron, le cocher, les valets, les marcheuses.

*Une clairière dans la forêt. Le Baron apparaît entre les arbres, satisfait de voir enfin une zone ouverte. Mais il pose le pied dans une bouse. De l'autre côté de la clairière, un singe observe en silence.*

LE BARON

Ah! Pouah! Je piétine une bouse béarnaise et elle me colle aux basques!

PROPREL (*à LESALE*)

Je crois qu'il parle de toi.

LESALE (*à PROPREL*)

Je ne suis ni Béarnais ni Basque.

*Le Baron les cravache pour les faire taire. On entend les marcheuses essoufflées 'répéter' ses paroles :*

LES MARCHEUSES

Sur-poids! Je piétine. Quelle lourdeur niaise et vaste.

*Il avance en secouant sa botte. Ses valets le suivent de près, voûtés & recroquevillés l'un contre l'autre, en guenilles. Le cocher apparaît bientôt suivi des marcheuses.*

LARAISON

Je vous l'avais bien dit Messires, il eut été plus sage

de réparer la roue : maintenant il fait nuit et nous n'y voyons guère.

LE BARON

Et que sais-tu, toi, Laraison, de la sagesse? As-tu comme moi résolu de compter les idées et toutes les choses du monde et d'en faire l'inventaire exhaustif? Alors tais-toi, cocher! Sans tes imprudences à galoper sur ce chemin de traverse nous n'en serions pas là.

LARAISON

Je ne faisais que répondre à votre impatience... Ne vous avais-je pas prévenu que le chargement excessif de la diligence ne viendrait qu'au prix de sa lenteur de déplacement? Pensez-vous, je suis encore étonné que la roue ait tenu si loin, un tel fardeau...

LE BARON

Un fardeau! Manant! Il s'agit là de la PRESQUE TOTALITÉ des connaissances du monde, organisée par mes soins selon une nomenclature inédite et fondamentale. Que m'importe la fragilité de ton transport.

LARAISON (*en aparté*)

“Mon” transport. Comme s'il en existait un autre... Il a transporté Alexandre jusqu'en Inde, et Diderot jusqu'au Panthéon!

*Proprel et Lesale écarquillent les yeux, se regardent et haussent les épaules.*

LESALE

Voilà une vache bien singulière.

PROPREL

Je n'en ai jamais vu de pareille.

LESALE

Sans doute une race locale.

LE BARON

Qu'on m'apporte un tiroir! Proprel, capture-la, nous en allons conserver un exemplaire.

*Proprel capture la vache et tente de la faire entrer dans le tiroir.*

PROPREL

Monseigneur, cette vache est bien trop grande pour ce tiroir.

LE BARON

Proprel, mon petit, je t'en prie, ne dis pas de sottise. Il n'y a qu'une forme de tiroir, comme il n'y a qu'un type de case sur un damier. Peux-tu imaginer jouer aux dames ou aux échecs sur un damier aux cases dépareillées?

PROPREL

Euh... Non.

LE BARON

Peux-tu imaginer tracer une carte selon des lignes géographiques aux contours approximatifs, dont le cadrage changerait au gré des situations?

PROPREL

Euh... Pas plus.

LE BARON

Et pourtant, les côtes informes et les chemins sinueux entrent bien dans des cases tout-à-fait uniformes, n'est-ce pas?

PROPREL

Certainement.

LE BARON

Et bien, qu'attends-tu? Prends la scie et découpe ce qui dépasse!

PROPREL

Mais, monsieur...

LE BARON

Assez! J'aperçois la lumière qui perce les ténèbres.

## Scène II

- La Méprise, Laraison, Le Baron
- Le Singe, les valets, les marcheuses

*La Méprise apparaît avec une lanterne.*

LE BARON (*doucement, aux valets*)  
Qu'attendez-vous? Demandez donc qui va là.

LES MARCHEUSES  
QUI VA LÀAAAA?

LESALE à PROPEL  
Et puis, toi, n'es-tu pas Basque par ta mère ?

PROPREL à LESALE  
Sa cousine... Mais je ne sens rien.

LA MÉPRISE  
Que vois-je, une telle suite à pied! Que faites-vous donc là à la clarté de la lune?

PROPREL  
Votre majesté, nous accompagnons notre maître, le baron Procuste Hontol, porteur de TOUT le savoir du monde...

LESALE

... Organisé par ses soins selon une nomenclature inédite et fondamentale dans ces tiroirs que vous voyez là.

*Il montre les marcheuses.*

LES MARCHEUSES

Porteur de TOUT le savoir du monde...

*Elles chuchotent entre elles...*

LES MARCHEUSES

En fait, c'est nous qui portons.

LE BARON

Silence!

LES MARCHEUSES (*répètent*)

SILEEEENCE!

LA MÉPRISE

Tant de savoir! Me voilà bienheureuse. (*Vers les marcheuses*) Vous devez être bien épuisées. (*Vers le Baron*) N'avez-vous point de voiture?

LARAISON

Tout porte à croire que nous en avons une, et fort heureusement une large suite également, mais les excès d'impatience...

LE BARON

PAIX! (*Vers la Méprise*) Jeune damoiselle, porteuse de lumière, ainsi, vous appréciez la connaissance? J'en ai plein mes tiroirs. Je l'accumule sans cesse et

l'y conserve sous clef afin de ne la point laisser s'échapper.

LARAISON

Quelle drôle d'idée.

LES MARCHEUSES

Accumuler! Conserver sous clef! En laisse!

S'échapper!

LA MÉPRISE (*à part*)

Voici un homme bien sûr de lui. (*Au Baron*) Ô monsieur, quel charmeur, puisque vous avez tant de savoir, mon devoir d'hôte m'impose de vous donner une bonne leçon.

LE BARON

Qu'on m'apporte un tiroir!

Du propre des gueux



### Scène III

*Note: cette scène et la suivante sont jouées simultanément, d'un côté les marcheuses, les valets et le singe (scène III), de l'autre le Baron, le cocher, la Méprise (scène IV). Les dialogues sont alternés. Les valets passent d'un groupe à l'autre.*

- Les marcheuses, les valets, le singe

*Les marcheuses ont déposé les tiroirs et s'assoient en cercle. Les valets continuent leur discussion. Le singe se rapproche du cercle sur un branche basse proche, un peu en retrait.*

#### LES MARCHEUSES

Je suis fourbue. Quel fardeau. Je n'y entends rien. Je lirais bien mais il fait déjà noir. Qu'y a-t-il dans ton tiroir? Oh, celui-là est bien petit, mais comme il est agité : je crois qu'il s'agit de la Poésie, mais je n'en ai pas la clé.

#### LE SINGE

Cette organisation, mesdames, ne fait aucun sens. La poésie est agitée comme elle est près de la guerre : placez-là donc avec la littérature, et vous verrez qu'elle se portera mieux.

#### LES MARCHEUSES

Maître Singe, voilà une bonne idée, mais nous ne connaissons pas précisément le contenu de chaque tiroir; notre maître nous en interdit l'accès, jusqu'à sa mort plus 70 ans : il ne faudrait pas, dit-il, que nous lui en déroptions le contenu.

LE SINGE

Et pourtant! Si chacune d'entre vous pouvait ouvrir son tiroir, vous échangeriez bientôt ces savoirs et le porteriez en vous-même sans plus d'effort inutile. Non seulement votre fardeau s'allègerait, mais vous découvririez comment en les fertilisant de votre expérience, en construire de nouveaux...

LES MARCHEUSES

Maître Singe, votre sagesse est grande et nous inspire, mais voyez ces chaînes qui nous restreignent. Nous ne pouvons rien faire.

LE SINGE

Ne perdez pas espoir.

## Scène IV

- Le Baron, le cocher, la Méprise

*Proprel passe un tiroir vide au Baron et s'en va rejoindre Lesale auprès des Marcheuses.*

LE BARON

Voici un tiroir tout neuf pour accueillir votre bonne leçon, ma chère.

LARAISON

Il n'en démordra point.

LA MÉPRISE

Et bien mon cher Baron, je vous vois bien mal lotti avec cette troupe miséreuse et tous ces tiroirs sans armoire.

LARAISON

Nous dispositions pourtant d'un transport adéquat qui avait traversé les âges sans heurt. Hélas, un essieu a cédé face à l'impatience et l'avidité.

LE BARON

Une armoire, ma belle! Ah! J'en avais fait faire une sur-mesures, parfaitement adaptée à mes besoins croissants.

LARAISON

Qui sont certes ceux de tous.

LE BARON

C'est que depuis le début de mon oeuvre  
d'accumulation nous avons acquis plus de  
connaissances que depuis le début de l'histoire de  
l'humanité.

LE BARON

Elle comptait autant de tiroirs qu'on peut y ranger  
de connaissances.

LARAISON

Sauf l'humilité.

LE BARON

Il y en avait un par science, et même certains  
disposaient de compartiments plus petits pour une  
classification plus précise.

LARAISON

Au cas où on ne saurait plus où donner de la tête.

LE BARON

Il n'est pas un oiseau des cieux, pas une pierre sous  
l'eau, pas un édifice sur terre sans un tiroir adapté.

LES MARCHEUSES (*au loin*)

Je dois donc porter la géologie. Et moi  
l'architecture.

LARAISON

On a du ajouter deux étages à la cariole, elle ne passe plus sous les ponts.

LE BARON

Hélas, à présent tous les efforts de ma vie de génie sont réduits à cette caravane fastidieuse dont la lenteur et les gémissements ne cessent de troubler mon âme... Et ralentissent ma recherche.

LARAISON

C'est que nous étions en route pour visiter un barrage de conception rare.

LE BARON

C'est que j'étais en route pour acquérir une nouvelle chose, un barrage de conception unique, dont j'ai délégué l'ouvrage à l'Exploitation.

*Proprel revient et vient se placer discrètement derrière le Baron.*

LA MÉPRISE

Mon bon seigneur, vous voici bien tombé. Non seulement je puis vous guider jusqu'au barrage, mais je vous aiderai à fabriquer une machine plus solide et plus vaste que votre vieux transport.

LARAISON

*Tabula Rasa*

LA MÉPRISE

Elle accueillera tous les savoirs que vous possédez,

et bien plus encore (*Vers Laraison, narquoise*) & elle passera sous les ponts.

LARAISON

J'en doute.

*Lesale revient et se place discrètement derrière le Baron.*

LA MÉPRISE

Bientôt les gémissements de vos marcheuses laisseront la place au ronronnement d'un moteur inaltérable, celui de l'innovation, toujours portée par la jeunesse.

LARAISON

Ah! Voici une belle dé-finition de l'immortalité.

LE BARON

Ah! Voici un progrès dont je me réjouis. (*à part*) Il promet d'être enrichissant.

*Il renâcle et frotte sa botte sur l'herbe.*

LA MÉPRISE

Tout ce que vous voulez, et bien au-delà de vos espérances. Avec une telle machine vous totaliserez bientôt non seulement tous les savoirs, mais aussi tous les espoirs du monde.

LARAISON

voici une promesse dont la probabilité me semble non-nulle.

LE BARON

Ah! Tous les savoirs! Ah! Tous les espoirs, je verse

là dans ce tiroir une larme qui comprendra cette  
bonne leçon qui fut la vôtre, madame.

*Comme Le Sale interjecte, tout le monde sursaute.*

LESALE

Mais que ferons-nous des marcheuses si elles n'ont  
plus à gémir? Je m'étais habitué au cliquetis  
douceâtre de leurs chaînes...

LE BARON

Encore celui-là dont l'odeur me répugne et qui me  
colle aux basques.

*Lesale se hume et hausse les épaules.*

LESALE (*à lui-même*)

Je ne sens rien.

LA MÉPRISE

Un tiroir pour chacune!

*Les marcheuses interrompent leur conversation.*

LARAISON

Oh, un singe...

LE BARON

Où ça! Qu'on m'apporte un tiroir!





## Acte II

Au bord de la route, au petit  
matin, entre le village et la rivière.  
La jeunesse immobile pêche dans  
le fossé, sous le regard de  
l'indifférence.



Scène I

- L'indifférence, la jeunesse, les valets

*Proprel et Lesale surgissent de fourrés bordant un fossé, et retirent précipitamment leurs guenilles, l'un pour pisser (de face), l'autre pour déféquer (de dos), sous le regard blasé de l'Indifférence et de la Jeunesse.*

PROPREL et LESALE

Aaaaaaaaaaaaaaaaaah!

PROPREL

Quel bonheur!

LESALE

Je n'en pouvais plus.

LA JEUNESSE

Hé là! Seriez-vous en train de conchier nos poissons?

L'INDIFFÉRENCE

Qu'importe, il n'y a plus d'eau.

LESALE (*vers la Jeunesse*)

Poissons? Quels poissons?

*Se penchant sur le fossé, toujours pissant :*

PROPREL

Attendez, je leur rajoute de quoi nager.

LA JEUNESSE

Ne voyez-vous pas nos cannes à pêche?

PROPREL

En effet, je vois bien quelques gaules. Mais sans fil,

LESALE

et surtout sans eau

PROPREL

sans hameçon, que comptez-vous attraper?

LESALE

Des poissons-chats?

L'INDIFFERENCE (*baillant*)

Ces deux-là font de l'esprit.

LA JEUNESSE (*à l'Indifférence*)

Ils n'ont pas tort, ils ne font qu'observer.

L'INDIFFÉRENCE

Qu'importe... Avec leurs observations on aurait tôt fait de ne plus rien avoir à faire du tout.

LA JEUNESSE

En effet messieurs, nous n'avons ni eau ni fil. C'est qu'on ne trouve plus de poisson dans la rivière, alors, rien ne sert d'y aller.

LESALE

Une rivière sans poisson? Comment cela est-il possible?

PROPREL

Les rivières ne sont-elles pas les routes privilégiées de ces espèces marines qui les empruntent pour féconder la Terre à leurs sources respectives?

*Tous regardent Proprel puis haussent les épaules.*

LA JEUNESSE (*soupirant*)

Jadis la rivière était si poissonneuse qu'il suffisait d'y plonger la main pour attraper un saumon ou une truite. On y allait avant d'aller aux champs, pour capturer le repas de midi. Parfois, il nous suffisait d'approcher ses rives pour que l'un d'entre eux saute dans notre bourriche. D'autres fois...

L'INDIFFÉRENCE

Qu'importe...

*La jeunesse reprend.*

LA JEUNESSE

Mais un jour l'Exploitation est venue nous vendre les bienfaits de l'accumulation des richesses. Nous, des richesses, on n'en avait pas idée. Ce que nous avions nous suffisait bien. Mais il y avait quelque chose dans son discours, comme...

L'INDIFFÉRENCE

Qu'importe...

LA JEUNESSE

Bref, nous l'avons aidé à construire un barrage en amont de la rivière.

PROPREL

Et ces richesses ?

LA JEUNESSE

Le fossé est asséché, la rivière ne donne plus de

poisson, les champs sont envahis du bruit des machines, la nuit n'a plus d'étoile.

LESALE

Plus d'étoile ?

LA JEUNESSE

Avec le barrage est venue la modernité de l'éclairage public. Les étoiles se sont retrouvées prisonnières de lampadaires.

PROPREL

Cela me rappelle quelque chose.

LA JEUNESSE

Que veux-tu dire?

L'INDIFFÉRENCE

Enfin! Qu'importe!

*Lesale, n'ayant pas d'eau sous la main, cherche des feuilles, cherche des pierres, en vain.*

LESALE

Hmmm... Me voici embêté. Il n'y a pas d'eau.

LA JEUNESSE

Certes, le barrage de la Croissance l'a détournée.

LESALE

Il n'y a pas de feuilles.

LA JEUNESSE

Les plantes ont desséché.

LESALE

Et pas une pierre non plus.

LA JEUNESSE

Intégrées au barrage du Baron.

LESALE

Me voilà bien emmerdé.

*Il tient à présent sa main gauche, dessus face au public.*

PROPREL

Me voilà bien éclairé. Vois-tu, la Jeunesse, justement nous accompagnons le Baron pour voir l'oeuvre qu'il avait commanditée à l'Exploitation achevée.

L'INDIFFÉRENCE

Je me sens fatiguée.

LESALE

Ah! Là, je sens quelque chose.





## Scène II

- La Méprise, l'Exploitation
- L'Indifférence, le Singe

*L'Exploitation contemple satisfaite le barrage de la Croissance. La Méprise la rejoint, suivie discrètement du Singe.*

L'EXPLOITATION

Ah! Quel bel ouvrage! Quelle puissante vision!  
Comment ne pas se réjouir de l'avancée au  
quotidien de ce qui paraissait auparavant  
impossible. Cette contrée oisive est à présent  
conquise au confort et à l'efficacité; de cet esprit  
entreprenant, nourrie et rassasiée.

LE SINGE (*en aparté*)

Comme le coureur s'enivre de sa propre douleur  
jusqu'à en faire une extase dont il devient bientôt  
l'esclave.

LA MÉPRISE

Oyez, l'Exploitation! Vous ne devinerez point qui je  
viens de croiser.

L'EXPLOITATION

Ah! La Méprise, quel bonheur de te retrouver. Et  
bien non, certes non, mon imagination est bien  
trop occupée par la contemplation de mon succès  
pour 'deviner' quoi que ce soit, qui donc as-tu  
croisé?

LA MÉPRISE

Par cette nuit d'encre plombée, votre  
commanditaire, ma chère, le Baron lui-même et sa  
troupe qui vient vous visiter.

L'EXPLOITATION

Ce n'est pas trop tôt. Et qu'est-ce qui le retient?

LA MÉPRISE

Son cocher, Laraison, a fouetté les chevaux si fort  
qu'un essieu de sa diligence des savoirs s'est brisé en  
chemin. Ils ont dû abandonner la route de  
l'Innovation et couper à travers bois jusqu'à la  
pâturage des vaches où je les ai trouvés. Comme le  
Baron Hontol ne se sépare jamais de sa base de  
données totalitaire, il a fait transporter tous ses  
 tiroirs par les marcheuses qui, dans une économie  
de collaboration, toutes entravées qu'elles sont de  
leurs lourdes chaînes, n'ont fait hélas, que ralentir  
la marche du Progrès.

LE SINGE (*en aparté*)

Peut-on parler, si la base de données est en marche,  
d'un encyclopode?

L'EXPLOITATION

Oh, la belle Méprise. Je vois bien où tu en veux  
venir. Comme l'équipage du Baron empruntait un  
'raccourci' à vol d'oiseau, il se retrouva vite empêtré  
dans des broussailles inconnues et non  
cartographiées. Mais, dis-moi, que leur as-tu dit?

LA MÉPRISE

J'ai promis au Baron de faire construire une arche

pour accueillir l'ensemble des connaissances qu'il a accumulées et bien plus, et tous les espoirs de la Jeunesse. Je lui ai promis qu'elle porterait son nom et son valet, Lesale, nous en a soufflé le mot : "puisque'il s'agit d'offrir", a-t-il remarqué fort justement, "un vivant logis à tous les savoirs du monde, ne pourrait-on pas l'appeler HONTOL-LOGIS?"

L'EXPLOITATION (*pensive*)  
Quelle remarque pertinente.

LE SINGE (*en aparté*)  
L'Ontologie réfléchit la nature de l'être; elle réfléchit à la nature de l'être. Pourtant, *une* ontologie définit *une* perspective sur *la* nature d'*un* être ou pas. Naître, ou n'être pas, telle est la question.

L'EXPLOITATION  
Quelle remarque pertinente. HONTE-AU-LOGIS. HONTE-AU-LOGIS. On en pourrait ajouter autant qu'on voudrait. Et avec l'aide de la Jeunesse, l'automatiser. Une machine si grande qu'elle pourrait porter tous les savoirs et enregistrer toutes les données, montée sur cent essieux pour que même s'il en casse un ou deux, elle pourrait encore supporter la masse des connaissances.

LA MÉPRISE  
Il s'agit bien de cela : cesser de réfléchir, de penser et de questionner, & plutôt construire une machine qui organise effectivement la pensée selon des catégories pré-déterminées et productivistes. Cette

HONTOL-LOGIS fournira une logique efficiente pour de nouveaux systèmes de production.

#### L'EXPLOITATION

Et que fait donc la Jeunesse? Je compte sur toi pour la convaincre. Il faudra bien 200 jeunes gens fougueux pour fabriquer une telle machine. Je leur paierai autant de jours qu'il faudra d'ouvriers<sup>1</sup>, et tu les convaincras que seul leur temps est monayable.

#### LE SINGE (*en aparté*)

En effet, en convaincre un seul de travailler 200 jours pour le même prix ne saurait venir à bout de ce projet totalitaire.

#### LA MÉPRISE

Depuis que le barrage a vidé la rivière de son foisonnement, la Jeunesse ne va plus aux champs, et préfère aller à la pêche avec Indifférence. Elle rentre rarement à la maison.

#### L'EXPLOITATION

À la pêche? Mais où, et que comptent-ils bien attraper? Des poissons-chat?

*L'Indifférence arrive, haletante.*

#### L'INDIFFÉRENCE

Qu'importe! La Jeunesse est sur le bas-côté, près d'un fossé asséché proche du village. Elle soutient que l'ombre du réverbère y étant aussi dense que celles des arbres rabougris qui restent à la rivière, il n'est aucun besoin de marcher plus avant. Elle ne

prend plus le temps de monter le fil et l'hameçon, puisque dit-elle, aucun poisson ne mordra plus.

L'EXPLOITATION

Ce n'est pas faux. Et bien voici que la Jeunesse est entièrement disponible pour cette nouvelle production qui transformera la face du monde! Mais que fais-tu là Indifférence, ne t'avais-je pas chargé de surveiller la Jeunesse?

L'INDIFFÉRENCE

Hélas, la Jeunesse est sortie de mon emprise comme elle réfléchissait à sa condition.

LA MÉPRISE

Bigre. Je n'y entends plus rien.

L'EXPLOITATION

Que m'apprends-tu là! Il faut les convaincre au plus tôt, le fouet n'atteint plus leurs chairs tant leur coeur est tari. La Méprise!



### Scène III

- La Méprise, l'Exploitation, l'Indifférence
- Le Singe

LE SINGE (*en aparté*)

Voici une trinité qui ne m'inspire guère. Je vois le tableau d'ici : elles vont s'emmêler les pinceaux. De l'absence elles vont faire une richesse, et multiplier les poissons.

LA MÉPRISE

Mais c'est bien sûr! La Jeunesse s'ennuit et s'est installée dans un désarroi indépassable.

L'INDIFFÉRENCE

C'est mon fait.

LA MÉPRISE

Rendons-lui le poisson, et elle retrouvera son enthousiasme pour venir fabriquer la machine.

*L'Indifférence saisit son coeur à deux mains.*

LE SINGE (*aparté*)

M'aurait-elle entendu?

L'EXPLOITATION

C'est cela, vendons-lui le poisson! Quelle maîtrise la Méprise! Mais, dis-moi, comment comptes-tu t'y prendre?

*L'Indifférence se meurt, le Singe disparaît, la Méprise chuchotte à l'oreille de l'Exploitation.*





## Scène IV

- La Méprise, l'Exploitation, La Jeunesse
- Les valets, le Singe

LESALE

... Et c'est ainsi que notre maître, ignorant Laraison, condamna la diligence des savoirs à un arrêt brutal.

PROPREL (*acquiesçant*)

L'un des tiroirs s'envola et vint se briser sur le parapet. Il contenait un chat mort.

LA JEUNESSE

Voici les capitaines de l'industrie. Mais il manque l'Indifférence. Voilà qui est intrigant.

L'EXPLOITATION

Je te vois bien oisive Jeunesse écervelée.

*La Jeunesse se lève.*

LA MÉPRISE

(*Vers l'Exploitation*) Laissez-moi faire. (*Vers la Jeunesse*) Hélas, Jeunesse douce et tendre, nous venons porter une bien triste nouvelle : l'Indifférence est morte.

*La Jeunesse se réjouit. La Méprise et l'Exploitation s'échangent un regard. L'Exploitation interjette, puis la Méprise reprend.*

L'EXPLOITATION

Est-ce ainsi que vous montrez le respect pour l'Indifférence!

LA MÉPRISE

Qu'import... Qu'à cela ne tienne. Nous sommes également porteuses d'une grande nouvelle.

*La Jeunesse cesse de ricaner et prête une oreille attentive.*

LA MÉPRISE

Avant de mourir, paix à son âme, elle nous a confié votre désarroi et votre 'pêche miraculeuse' sans fil, et sans poisson.

LA JEUNESSE

Allez-vous nous donner du fil? Et des hameçons?

L'EXPLOITATION

Encore mieux! On va vous donner du tr...

LA MÉPRISE

DU POISSON! Nous allons vous donner du poisson.

*L'Exploitation prend à part la Méprise.*

L'EXPLOITATION

Tu veux dire dire 'vendre' bien sûr, n'est-ce pas? On DONNE du travail, mais on VEND du poisson!

LA MÉPRISE

S'il vous plaît, laissez-moi faire. Votre discours est bien trop cru pour que la Jeunesse vous crut. Je m'en charge, veuillez gardez le silence.

L'EXPLOITATION

Je peux engager un journaliste pour cela.

LA MÉPRISE

Assez! Reprenons, songez au résultat! Qu'importe le flacon pourvu qu'elle ait la lie.

*La Méprise se retourne vers la Jeunesse qui s'est mise à converser entre elle. Elle frappe dans ses mains, la Jeunesse se tait et se met en rang, comme à l'école.*

LA MÉPRISE

Or donc, la Jeunesse a suffisamment souffert des maux de l'Indifférence. Il est temps pour nous de vous écouter et de répondre à vos inquiétudes.

*L'Exploitation se mord le poing et trépigne.*

LA JEUNESSE

Comment allons-nous pêcher le poisson sans canne à pêche?

LA MÉPRISE

Vous n'aurez pas à le pêcher, il viendra dans vos assiettes.

LA JEUNESSE

Mais si le poisson vient dans nos assiettes, que ferons-nous donc de nos journées?

LA MÉPRISE

Vous deviendrez le moteur de l'innovation.

PROPREL

Qu'est-ce que c'est que cela, 'ligne-ovation'?

LESALE

C'est la ligne qui permet de couvrir l'odeur avec le bruit.

LA MÉPRISE

Euh, et bien, l'innovation—en un seul mot—c'est par exemple, les lampadaires qui éclairent la rue et...

LA JEUNESSE

Et nous masquent les étoiles!

LA MÉPRISE

Qu'impo... Qu'à cela ne tienne vous aurez une application sur votre *smartphone* pour voir le ciel étoilé partout où vous portez le regard, de nuit comme de jour, et cela bien plus clairement que le ciel nocturne, puisqu'indépendamment de la couverture nuageuse.

LA JEUNESSE

Ah, bien sûr... Mais, qu'allons-nous faire de nos nuits, si nous pouvons observer le ciel nocturne en plein jour?

L'EXPLOITATION

Et bien, vous dormirez, et la machine pourra enregistrer tous vos savoirs et tous vos espoirs.

LA JEUNESSE

Quelle machine?

LA MÉPRISE

Celle qui conditionne le poisson qui va dans vos assiettes, qui allume les lampadaires pour éclairer la

route devant vous (*en aparté* : mais pas sur le côté)  
et vous affranchit de l'attente du ciel nocturne pour  
observer les constellations.

LA JEUNESSE

Quels savoirs? Quels espoirs?

LA MÉPRISE

Ah! Pauvres enfants! L'Indifférence vous a fait  
oublié combien vos élans sont pleins des promesses  
de l'avenir. Cette machine dont nous parlons,  
écouterà le moindre de vos désirs et en fera une  
réalité. Elle vous placera aux commandes du monde  
et vous en deviendrez la source.

LESALE

Le moteur, ou le carburant ?

PROPREL

Qu'as-tu sur la main?

LA JEUNESSE

C'est vrai, l'Indifférence coupait chaque élan d'un  
"Qu'importe"...

LA MÉPRISE

Qu'importe! À présent c'est fini vous serez les  
maîtres du monde.

LE SINGE (*en aparté*)

Un tableau de maître. La confusion est totale.

LESALE

Je crois que c'est du carburant ontologique.

LA JEUNESSE

Mais si nous devenons les maîtres du monde, qui va nourrir la machine?

LA MÉPRISE

Elle est automatique.

Scène V

- Tous les personnages, sauf l'Indifférence qui a désormais disparu.

LE BARON

Ah! Quelle puanteur! Lesale est-il de retour? Mes jambes se dérobent sous moi, nous avons tant marché. De l'eau! De l'eau!

LES MARCHEUSES

Quelle horreur! Mes pieds saignent. Ma tête tourne. J'ai soif.

*Lesale porte de l'eau aux marcheuses, Proprel au Baron.*

LA MÉPRISE

Messires Baron, vous avez cheminé toute la nuit, vous en êtes encore tout fumant.

LARAISON

Il a si chaud que son souffle et la transpiration de son corps brûlant en font un dragon dans l'aube fraîche. La nuit a eu le temps de rafraîchir l'air, comme l'effort d'échauffer les corps.

LE BARON

Un bain! Des habits propres! Je ne puis supporter davantage cette infâme carcasse.

LES MARCHEUSES

Ces infâmes tiroirs.

*Les valets s'affairent pour préparer un bain, dans lequel bientôt le Baron s'affale. Ses pieds dépassent largement de la baignoire.*

LE BARON

Lesale, lave mes cheveux. Ils ont fait couler une sève immonde sur mon visage et sont pleins de poussière.

LES MARCHEUSES

La sève du monde, pleine de poussière.

*Le Sale regarde sa main mâculée, hausse les épaules, puis s'exécute. Il en profite pour s'essuyer la main sur la chevelure du Baron. Alors que tout le monde s'affaire autour du bain du Baron, le Singe vole la clé unique des chaînes des marcheuses et des tiroirs.*

LA MÉPRISE

Puis-je vous présenter l'Exploitation, maîtresse d'oeuvre du barrage de la Croissance que nous ne manquerons pas de visiter tantôt.

L'EXPLOITATION

Messire Baron, c'est un honneur de rencontrer mon érudit bienfaiteur. Votre barrage est prêt et voyez comme il éclaire le chemin.



LA MÉPRISE

Tout le village est venu pour vous accueillir.

LA JEUNESSE (*à elle-même*)

Voici donc le maître. Il est bien agité et ne sent pas très bon. Il est vulgaire et emprunté. Et toutes ces esclaves qui le suivent. Allons-nous dégénérer comme lui? Je ne suis pas certaine de vouloir avoir la maîtrise du monde.

LARAISON (*à la Jeunesse*)

Défaite de l'Indifférence tu commences à penser. Ne laisse pas la peur remplacer ton ancienne maîtresse. Écoute son conseil mais ne la laisse pas décider pour toi.

LE SINGE (*à la Jeunesse*)

Et le moment venu, laisse-la derrière toi, saute, le geste te portera.

L'EXPLOITATION

Vois-je là ce qui reste de votre équipage?

LE BARON

Las, oui! Laraison nous a perdu, les marcheuses ont traîné la patte, et si ce n'était pour l'ordre de marche imposé par leurs chaînes, toute ma belle et inédite et fondamentale organisation serait déjà perdue. (*À lui-même*) Mais cette odeur persiste!

L'EXPLOITATION

Reposez-vous, Baron, on aura tôt fait de rejoindre le barrage et vous montrer toute la splendeur de mon—je veux dire : de votre ouvrage.

LE BARON

Ah! L'ouvrage de l'Exploitation est bien sûr mon ouvrage. La méprise est de bon augure, et je ne vous en tiens pas rancune. Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

LA MÉPRISE

Je ne vous le fais pas dire! (*Se tournant vers la Jeunesse*) Voyez comme il est affable.

LE BARON (*à lui-même*)

Ai-je bien dit ce que j'ai dit?

LARAISON

Le tableau jusque là pittoresque devient picaresque.

LE BARON

Mais dites-moi madame, cette machine dont vous me parliez...

LESALE

l'Hontol-logis!

LE BARON

Fera-t-elle taire les gémissements de ces marcheuses indélicates? Elles ont beau être sans-dents, elles n'en sifflent pas moins.

LA MÉPRISE

Je vous rassure, mon bon monsieur, avec l'automatisation, leur rôle sera rendu entièrement obsolète. C'est l'Hontol-logis elle-même qui se chargera du tri.

LE BARON

Mais c'est moi qui me charge du tri! Elles se contentent de porter pour la seule raison que l'essieu manque.

L'EXPLOITATION (*part dans un monologue exalté*)

La contribution participative, c'est bien cela!  
Chaque élément de votre vie contribuera à l'Hontol-logis sans que vous ayez besoin de vous en préoccuper.

LA JEUNESSE

Ainsi nous n'aurons qu'à contribuer comme on nous l'indique.

L'EXPLOITATION

C'est bien cela! Une place confortable pour chaque chose et chaque chose confortée à sa place, bien installée dans son logis.

LES MARCHEUSES

Dans son logis ferré.

LA JEUNESSE

Et nous sommes tous logés à la même enseigne!

LA MÉPRISE

Pardonnez-moi, Baron, j'ai omis de préciser que par dessein, la machine...

LESALE

Hon-tol-lo-gis...

LA MÉPRISE

... suivra vos instructions et répondra à vos attentes, qui sont bien sûres inédites et fondamentales.

LE BARON

Voilà qui est bien plus clair, j'en serai donc le seul maître, comme il va de soi. L'Hontol-logis : une perspective, une autre, toutes prêtes à instrumentaliser, déterminées à faire avancer la connaissance selon un biais poli, pratique, pragmatique, aérodynamique, compétitif...

LA JEUNESSE (*l'interrompant*)

Ainsi chaque élément que nous donnerons sera capté, traité et classifié, calibré, emballé, dépecé... Est-ce cela notre maîtrise du monde? Mais comment peut-il être le seul maître si nous-mêmes devenons les maîtres du monde?

LE BARON

Quelle est cette sottise! Une méprise sans doute. Il ne peut y avoir qu'un seul maître à bord de l'Hontol-logis...

*Se tournant vers tous les uns après les autres :*

LA MÉPRISE

Et nous savons sans aucun doute de qui il s'agit, n'est-ce pas?

*Tous acquiescent. La Méprise frappe dans ses mains, les groupes se reforment.*

## Scène VI

- La Méprise, le Baron, Le Sale
- Laraison (*qui s'immisce*), le Singe (*en retrait*)

### LA MÉPRISE

Monsieur, laissez-moi vous rassurer. Je vois bien que vos pauvres marcheuses sont bien incapables de porter le fardeau des savoirs, même tellement bien organisé par vos soins éclairés.

### LE BARON

Surtout, dirais-je, surtout tellement bien organisé, etc. Seule la faiblesse des marcheuses ralentit le progrès.

### LARAISON (*en aparté*)

On a remplacé un *bibliobus* tout-à-fait fonctionnel par cette 'économie collaborative' précarisante et enchaînée. Les marcheuses, elles, en souffrent, et tous les travailleurs. Il s'agit bien plutôt d'une collaboration pour encaisser les doublons. Entre elles, les marcheuses ne parlent guère, et ne font que répéter sans le comprendre le discours du maître.

### LA MÉPRISE

Pourquoi se satisfaire de ce travail précaire et

bruyant et puant, alors qu'une machine ferait la même chose mieux et plus vite et sans heurt?

LE BARON

Et le chaos des routes?

LA MÉPRISE

Elles seront goudronnées.

LE BARON

Mais le bruit?

LA MÉPRISE

Vitres blindées.

LE BARON

Et l'odeur?

LA MÉPRISE

Au parfum.

LE BARON

Les déchets?

LA MÉPRISE

Enfouis.

LE BARON

La pourriture?

LA MÉPRISE

Par-dessus bord.

LE BARON

La maladie?

LA MÉPRISE  
Désinfectée.

LE BARON  
L'indigence puante?

LA MÉPRISE  
Exclue. Vous serez seul au sommet d'une tour  
d'ivoire aux salles de bains de marbre et d'or,  
entièrement occupé à votre inventaire.

LESALE  
Et les ponts?

LA MÉPRISE  
Qu'importent les ponts! La machine deviendra le  
centre du monde et il fera sa révolution autour  
d'elle.

LE BARON  
Voilà qui est bien pensé. Me voilà satisfait.

LA MÉPRISE, L'ARAISSON et LE SINGE (*en coeur*)  
Et la boucle est bouclée.





## Acte III

Plus tard, au barrage de la  
Croissance, alors que tout le  
monde s'affaire à transporter les  
 tiroirs dans la nouvelle machine...



Scène I

- La Méprise, l'Exploitation

L'EXPLOITATION

Alors?

LA MÉPRISE

Ils ont tout avalé.

L'EXPLOITATION

Tout? Comme tu es bien rusée.

LA MÉPRISE

Il me reste un tour à jouer, et la leçon s'achève.



## Scène II

- La Méprise (*déguisée en Immortalité portant robe blanche avec une pomme croquée à la place du coeur, promesse de la machine—avec un bruit de démarrage de Mac lorsqu'elle apparaît*), & tous les personnages.

*Chaque personnage s'adressant à lui-même jusqu'à l'apparition de l'Immortalité.*

LA JEUNESSE

Je me demande bien à quoi peut bien servir cette tour d'ivoire et tout ce marbre, et tout cet or. Comme tout cela est beau, comme cela fait envie. J'ai vraiment hâte de voir la machine achevée.

PROPREL

Tous ces parfums m'enivrent! Ce petit coin de nature est le cadre idéal pour échaffauder la nouvelle machine.

LE BARON

Comme j'ai hâte, comme j'ai hâte. Une angoisse m'étouffe.

LES MARCHEUSES

Je me hâte, je me hâte. J'étouffe.

LE SINGE

Tant de gesticulation, et pas un seul geste.

LARAISON

Cet élan trop nouveau et par trop rationnel a tout de la méprise.

LESALE

La rivière a beau être sans vie, il y a anguille sous roche.

L'EXPLOITATION (*en aparté*)

Ô Méprise superbe, vois comme ils s'accordent tous, courant dans tous les sens, à la fabrique de leur perte. Quel spectacle délectable. Bientôt je n'aurai plus besoin d'eux.

*Bruit de démarrage de Mac. Toutes affaires cessent.  
Apparaît l'Immortalité.*

L'IMMORTALITÉ

Je suis la voie unique et fondamentale! Venez à moi et nous serons l'immortalité! Je suis l'âme de cette machine totalitaire dont vous achevez la construction, et qui se placera au centre du monde. J'en porte toutes les perspectives.

LE BARON

Quelle merveille! Quelle rencontre! Mais dans quel tiroir la ranger?

L'IMMORTALITÉ

Il s'agit là d'une forme d'organisation qui prend sa source dans votre dissolution propre au coeur de la machine même. Votre existence devient l'hygiène de cette totalité. Ainsi vous pourrez préserver son unique et fondamentale organisation et son savoir.

Vous deviendrez aussi purs que la machine elle-même.

L'EXPLOITATION (*s'emballer*)

La contribution participative vous place au centre de la machine bien enserrés dans ses rouages, produisant des bénéfices accumulés. La contribution permet d'alimenter tous les logis, comme autant de facettes de l'Hontol-logis, par exemple des corps, du bonheur, l'Hontol-logis du propre, l'Hontol-logis du sale, l'Hontol-logis des armes, l'Hontol-logis des lois, l'Hontol-logis des bénéfices, l'Hontol-logie des terres, l'Hontol-logie des guerres, ...

LA JEUNESSE

Qu'importe, voilà qui me semble conforme : l'égalité pour tous.

L'EXPLOITATION (*continue à énumérer des Hontologies en aparté, ce qui fait un bruit de fond continu*)

L'Hontol-logis des conformes, celle de la vie, de la mort, de l'infini, de l'échange, du commerce, de la joie, des dettes, de la prison, des trous, des lieux, des espèces, des espaces, etc.

LE BARON

Quelle est cette imposture! Ne serais-je plus l'auteur de ma classification unique et fondamentale?

L'EXPLOITATION

L'Hontol-logis des fondamentaux...

L'IMMORTALITÉ

Bien au contraire, tout ce savoir et cette énergie accumulés par la machine vous fera participer à la vie machinique et vous ouvrira la porte de l'immortalité.

L'EXPLOITATION

L'Hontol-logis des immortalités...

LESALE

Elle ne se mouche pas du doigt.

L'EXPLOITATION

L'Hontol-logis des doigts...

*L'Exploitation hystérique continue son énumération sans fin et disparaît en coulisses.*

LARAISON

Elle digresse.

LE BARON

Quelle magnifique perspective, je suis bien aise de mettre tout mon pouvoir et tous mes doublons au service de la construction de cette machine qui permettra à mon oeuvre et à ma personne de devenir immortelles en restant au centre du monde.

LARAISON

Quel idiot.

LA JEUNESSE

Ceci n'est pas clair : si le Baron se prélassé dans les



bains de marbre et d'or au sommet de la tour, où serons-nous donc?

L'EXPLOITATION (*excédée et explosive, depuis les coulisses*)

Mais comme on vous l'a dit! Il n'y aura qu'à se reposer et contribuer des informations à la machine.

L'IMMORTALITE

Nous sommes tous des maîtres mesureurs au service de la machine et notre activité collaborative dorénavant formera le monde.

LA JEUNESSE

Si je deviens la maîtresse du monde, ce sera pour l'embrasser, et non pas pour en devenir la mesure. Quelle est donc ta promesse? Passer une vie éternelle à fournir des informations à la machine pour le bénéfice du Baron? En quoi diffères-tu de l'Exploitation?

L'IMMORTALITÉ

Chacun participe à la totalité qui dorénavant offre toutes les perspectives.

LA JEUNESSE

Et tu dis que la machine conserve en son sein toutes les perspectives? Mais la tour avec son luxe ressemble plutôt au lieu de l'organisation totalitaire.

L'IMMORTALITÉ

Oui mais tu comprends mal. C'est dans le fait que

chaque participant n'y contribue qu'un peu, et de son propre chef, qui donne à la machine sa vaste connaissance. Tu prends le petit soldat pour le plan de la guerre.

LA JEUNESSE

La guerre? Alors ma perspective est toute autre, et je m'en tiendrai là.

LE BARON

Je ne comprends plus rien, je ne sais plus qui organise quoi ici... Mais, où est donc ma clé!

*Il sort.*

LES MARCHEUSES

Oui mais. Je ne sais plus! Qui organise? Où est donc ma clé? Quel est donc mon fardeau? Je n'ai jamais rien su. Une perspective toute autre. J'aimerais tellement savoir.

*Le Singe libère les marcheuses et leur donne la clé. Les Marcheuses commencent alors à ouvrir les tiroirs.*

LES MARCHEUSES

Aaah qu'y a-t-il là dedans? Un oiseau mort! Et ici c'est écoeurant on dirait du vomi! Un caillou. Un papillon monarque épinglé! Des encres effacées. Un coquillage!

LE BARON (*revient en courant*)

Mais que faites vous malheureuses, laissez cela immédiatement, mon bien le plus précieux!

*Il arrache la clé des mains des marcheuses qui reculent avec un frisson. L'Immortalité accourt, se prend les pieds dans le câble d'alimentation de la machine, reliée au barrage.*

L'IMMORTALITÉ

Toutes ces connaissances sont privées. Ouvrir les tiroirs serait une offense Capitale, et perturberait le fonctionnement normal et nécessaire de la machine.

PROPREL

Oh non! La machine se déséquilibre! Les tiroirs sortent de leurs casiers. Je dois sauver mon maître.

*Il se précipite pour sauver le Baron in extremis.  
L'Immortalité-méprise croûle et meurt sous les tiroirs brisés dont les restes des bribes de connaissances mortes et pourries s'étalent sur la scène.*

LESALE

Pouah! C'était donc de là que provenait cette puanteur.

LA JEUNESSE

Notre avenir n'est plus très beau à voir.

LARAISON

Je note que l'âme de la machine qui promettait l'immortalité ne bouge plus du tout.

LES MARCHEUSES

La poésie est libre! Et la politique!



### Scène III

- L'Exploitation, les marcheuses, la jeunesse, le Singe.

L'EXPLOITATION

Oh quel désastre! Le monde s'écroule! Nous voici sans organisation productive et sans rien à manger. Ô, Méprise, qu'as-tu fait? Ton double-jeu nous a tout fait perdre. Qu'allons-nous devenir!

LE SINGE

Elle a dit 'nous'. C'est un signe.

L'EXPLOITATION

Marcheuses, vous ne marchez plus. Jeunesse, tu jênes. Tout ceci va laisser place au chaos et nous allons tous mourir.

LA JEUNESSE

Cesse tes jérémiades, laisse-nous goûter la liberté. Nous devrions te sacrifier avec ce qui reste de la machine. Détruisons-la!

LES MARCHEUSES

Quoi? Et tous nos efforts auraient été vains? N'as-tu point de respect pour notre souffrance.

LA JEUNESSE

Et que proposes-tu donc? J'ai faim.

LESALE

Allons manger, nous penserons mieux le ventre plein.

LA JEUNESSE

Mais qu'allons-nous manger? La machine devait nous apporter du poisson et nous l'avons détruite. Il reste bien un peu de pain, mais pas suffisamment pour tous.

LES MARCHEUSES

Allons aux champs!

L'EXPLOITATION

Mais la récolte nécessite l'énergie du barrage et la machine en absorbe la totalité. Nous ne pourrions pas récolter.

LES MARCHEUSES

Réparons-la!

L'EXPLOITATION

Mais la réparer ne résoudrait pas notre problème. Car la machine conçue par la Méprise ne produit en fait rien : elle accumule.

LA JEUNESSE

Détruisons-là!

LES MARCHEUSES

Ô désespoir!

L'EXPLOITATION

Ô Jeunesse impatiente. Il y a peut-être une solution. Avant les machines, vos grands-parents utilisaient des outils manuels et travaillaient ensemble à la récolte. Les avez-vous encore?

LA JEUNESSE

Allons les chercher! Mais... Comment s'en servir?

LE SINGE

Essayez, vous verrez bien.

*Ils vont chercher les outils et se rendent aux champs.*

*Proprel entre en scène avec un fil et un hameçon, mais il se trouve seul.*

PROPREL

Regardez! J'ai trouvé parmi les tiroirs brisés du fil et un hameçon! Mais, où sont-ils donc tous passés.





## Scène IV

- Proprel, Lesale
- Le Baron (assoupi)

LARAISSON (*depuis les coulisses*)

Le Baron, choqué de l'effondrement soudain de son empire sur le monde ne s'en est pas remis : il dort toujours.

PROPREL

Te voilà Lesale, que fais-tu donc? Je t'avais perdu de vue.

LESALE

Je veille au chevet du Baron, notre maître.

*Ils se regardent en silence un moment, puis éclatent de rire.*

LESALE

Proprel, à propos, n'as-tu pas d'autre nom que celui que t'a infligé le Baron?

PROPREL

Oui, je crois. J'ai trouvé du fil et un hameçon!

LESALE

Appelle-moi Aureste.

PROPREL

Et moi, c'est Rodrigue.

AURESTE

Enchanté, Rodrigue. Dis-moi, que vas-tu faire de ce fil et de cet hameçon?

RODRIGUE

Et bien, mon cher Aureste, je n'en sais foutre rien.

AURESTE

Ah! Voilà les Marcheuses, la Jeunesse, et l'Exploitation qui rentrent des champs. Et le Baron qui ne donne toujours pas signe de vie.

LES MARCHEUSES

J'ai trouvé cela plus agréable que porter des tiroirs, mais mes mains sont pleines d'ampoules.

LA JEUNESSE

La pêche à l'ombre autrefois était bien plus aisée que cet effort en plein soleil.

L'EXPLOITATION

Vous comprenez donc à présent pourquoi nous avons remplacé ce labeur exténuant par l'automatisation.

LARAISON

Ah, vous voilà enfin, je meurs de faim.

LES MARCHEUSES, LA JEUNESSE,  
L'EXPLOITATION (*ensemble*)

Où étais-tu pendant que nous trimions?

LARAISON

J'étudiais la machine. J'en ai trouvé le secret.

Comme l'Exploitation avait indiqué la nature accumulatrice de l'Hontol-logis, j'en ai exploré les mécanismes et les opérations. Il me semble que si nous la délestons de son moteur, il restera tout de même une fonction, et l'énergie ainsi libérée pourra servir à relancer les machineries existantes dans les champs et la cité.

LESALE

Et de quelle fonction parles-tu?

PROPREL

J'ai trouvé du fil et un hameçon!

L'EXPLOITATION

Laraison parle de la fonction de communication, qui était l'objectif caché de la Méprise. Ainsi l'opération d'accumulation de la machine serait distincte de celle-là, et pourrait fonctionner indépendamment?

PROPREL

Mais je ne sais pas m'en servir.

LARAISON

Exactement. Délestée de l'accumulation, l'Hontol-logis devient une écoutille vers d'autres lieux, d'autres expériences, peut-être similaires à la nôtre.

LES MARCHEUSES

Et nous pourrions l'utiliser tout en remettant en marche le progrès?

LA JEUNESSE

Ah non! On en a marre des lampadaires qui ne servent qu'à masquer les étoiles.

LARAISON

Rassurez-vous, à présent que nous avons de la nourriture, nous pouvons discuter des techniques et les choisir en connaissance de cause.

LES MARCHEUSES

À table!

*Tous se mettent à dîner et échangent leurs nouvelles expériences.*

## Scène V

- Le Baron, Rodrigue, Aureste

*Aureste porte de la nourriture au Baron qui, bientôt réveillé par le fumet, se met à manger dans son coin. Il écoute les conversations alentours.*

LE BARON (*en aparté*)

Quel miracle, je ne suis point mort. Les Marcheuses ne m'ont point occis et semblent joviales à la table de la Jeunesse. Je perçois même l'Exploitation partager leur repas, et mon bon cocher, Laraison. Mes valets ont veillé à mon chevet malgré les maltraitances que je leur ai fait souffrir. Ils m'ont même apporté un repas qui plaît à mes papilles et soulage ma faim. C'est à n'y rien comprendre.

RODRIGUE

Ah! Vous voilà réveillé.

LE BARON

Que s'est-il passé? Je ne me souviens de rien. Pourquoi mes Marcheuses déchaînées mangent-elles à la table de l'Exploitation?

AURESTE

Monsieur, Rodrigue ici présent vous a sauvé la vie!

Alors que la Méprise tentait de nous confondre  
tous, et que la machine vacillait, et que les tiroirs  
qui l'ont ensevelis menaçaient de vous occire,  
Rodrigue—c'est dire s'il a du coeur—vous a écarté de  
leur chemin au péril de sa vie.

LE BARON

Mes tiroirs!

AURESTE

Remplis de poussière, de bêtes mortes, de  
pourriture, de livres illisibles.

LE BARON

Ô Rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie! N'ai-je  
donc tant vécu que pour cette infâmie!<sup>2</sup>

RODRIGUE

J'y ai tout de même retrouvé du fil et un hameçon.

AURESTE

Et votre vie est sauve!

LE BARON

Ah! Proprel, pour cela je te suis redevable.

RODRIGUE

J'ai trouvé dans les décombres du fil et un hameçon.

LE BARON

Et bien, soit, je t'apprendrai à pêcher.

## Scène VI

- Tous les personnages (sauf la Méprise)

*Laraison tient dans la main gauche le moteur d'accumulation (un tiroir), et dans la main droite l'outil de communication (un casque-micro).*

LARAISON

Une fois que nous aurons évacué ce moteur d'accumulation (*il jette le tiroir*), la tour sera superflue, le marbre et l'or alourdisent la structure.

*L'outil de communication est **donné** : il passe le casque à un membre de la Jeunesse qui sort (vers la machine).*

LE BARON

Mon marbre! Mon or! Mes lits, petits et grands!

LA JEUNESSE

Mes bains de luxe!

LES MARCHEUSES

On vire la tour! On la garde! Les salles de bain! Les casiers dehors! Mon or! Mes atours! À moi! À moi! Qu'elle succombe!

L'EXPLOITATION

Nous n'y arriverons jamais, chacun veut

commander, personne ne lâche rien. Laraison et les Marcheuses me paraissent éclairés. J'entends bien le Baron s'attacher au passé et la Jeunesse aussi ne cesser de l'envier. Comment vous commander quelque frugalité?

LE SINGE

Et vieux, et naïtre.

AURESTE

L'Exploitation, je reconnais bien là quelques excès passés. Vous voulez remplacer un extrême par un autre : du superflu à la frugalité.

LARAISON

Rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme.

RODRIGUE

Le Baron m'a appris à pêcher. La Jeunesse m'en a inspiré le désir. Les Marcheuses en ont porté le germe. Sans le concours involontaire de la Méprise, je n'aurais pas eu à sauver la vie du Baron, et rien de tout ceci ne serait arrivé.

LE BARON

Que veux-tu dire, Rodrigue? Que nous gardons la tour?

UNE JEUNESSE DÉTABUSÉE (*à elle-même, en sortant*)

Cela m'ennuie, je préfère écouter si quelque voix nous parvient à travers la machine.

*L'autre revient avec le casque-micro et le lui passe:*



JEUNESSE AU CASQUE (*à la Jeunesse désabusée*)

Tiens, remplace-moi, je n'y entends rien.

*Il reprend sa place parmi la Jeunesse.*

LA JEUNESSE

Garder la tour, c'est bien cela que j'entends.

LES MARCHEUSES

Au contraire! Rodrigue établit que notre condition présente émerge des situations dont nous sommes le jeu et que nos décisions et nos indécisions tracent un chemin pour nous.

RODRIGUE

C'est par ma volonté que je me suis affranchi, en choisissant d'embrasser la contradiction. En laissant derrière nous ces lourdeurs dépassées, nous saurons reconnaître la valeur d'être ensemble.

LE BARON

Me voilà dépassé et pourtant tout léger. Je vous laisse décider et je m'en vais pêcher.

LES MARCHEUSES

Virons la tour!

LA JEUNESSE

C'est chose faite. Et les lampadaires qui éclairent le chemin et masquent les étoiles. Mais après?



## Scène VII

- Tous les personnages, moins la Méprise et une Jeunesse désabusée.

*Les mêmes, au même endroit, l'activité se poursuit : conversations (silencieuses), actions, accords...*

LARAISON

Maintenant la machine ronronne, les champs sont arrosés, l'eau coule dans la rivière de nouveau poissonneuse. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

*La Jeunesse désabusée, maintenant enthousiaste revient de la machine avec le casque sur les oreilles. Tout se fige, sinon les deux qui se sont échangés le casque. L'autre est sceptique.*

ENTHOUSIASTE

Aureste! Laraison! Nous ne sommes pas seuls! La machine à communiquer! Elle nous parle!

SCEPTIQUE

Enfin, ce que tu veux dire, c'est que quelqu'un nous parle à travers elle.

ENTHOUSIASTE

Bien sûr! Nous voici en réseau.

SCEPTIQUE

Tu veux dire en conversation.

ENTHOUSIASTE

Bien sûr! Tous ces savoirs que nous croyions morts, ils sont bien vivants!

SCEPTIQUE

Tu veux dire que d'autres les portent?

ENTHOUSIASTE

Bien sûr! La machine les porte à nos grandes oreilles!

SCEPTIQUE

Et d'où viennent-ils?

ENTHOUSIASTE

De partout et de tous! C'est excitant! Ils couvrent tant de sujets qu'il serait vain de vouloir les circonscrire.

SCEPTIQUE

Un exemple!

ENTHOUSIASTE

Sais-tu qu'un oeuf cru flotte, mais cuit coule?

SCEPTIQUE

Es-tu sûre?

ENTHOUSIASTE

Sais-tu que l'homme le plus rapide du monde se déplace à la course sur 100 mètres, en moins de 9 secondes, 10 dixièmes, 41 millièmes, et 4 nanosecondes?

SCEPTIQUE

À quoi cela sert-il?

ENTHOUSIASTE

Sais-tu qu'un broyeur de cuisine dernier cri aura raison du dernier Aphone 6 plus *silver* et le Samsème Galaxie 2-F-4I-bis en moins de 3 minutes?

SCEPTIQUE

Le moteur d'accumulation serait-il encore en marche?

ENTHOUSIASTE

Quoi?

SCEPTIQUE

Tu sembles enthousiaste d'une accumulation de savoirs, mais ce moteur-là est bien démantelé, n'est-ce pas?

ENTHOUSIASTE

Tu as raison. C'est insensé...

SCEPTIQUE

Mais, as-tu communiqué? Sais-tu avec qui?

ENTHOUSIASTE

Je n'en sais rien.

SCEPTIQUE

Sais-tu où ces personnes se trouvent?

ENTHOUSIASTE

Je n'en sais rien.

SCEPTIQUE

Sais-tu comment elles s'organisent?

ENTHOUSIASTE

Pas plus. Allons leur demander?

SCEPTIQUE

Et nous, comment pouvons-nous tirer parti de cette machine à communiquer? Qu'en faire?

ENTHOUSIASTE

Je n'en sais rien.

*Les deux jeunesses continuent leur conversation en sortant.*

## Scène VIII

- Les mêmes, une marcheuse.

*La fixation des acteurs cesse. Une marcheuse, visiblement en colère, entre et interrompt une conversation.*

UNE MARCHEUSE

Eh toi, la Jeunesse, vais-je devoir t'attendre encore longtemps pour porter la récolte?

UN AUTRE MARCHEUR et UNE JEUNESSE  
(simultanément)

Te prends-tu pour le Baron d'avant la chute?

AUTRE JEUNESSE

Quoi? Ne devais-tu pas le faire avec Rodrigue?

UNE MARCHEUSE

Et quoi, je ne peux pas être au four et au moulin.

AUTRE JEUNESSE

Et quoi, je pêche par mon père, et je mouds par ma mère.

UNE MARCHEUSE

Et moi, je chauffe! Devrais-je aller au four?

AUTRE MARCHEUSE

Un conflit! Appelons-en à l'autorité.

L'EXPLOITATION

Qu'attendez-vous de moi? Que j'en punisse un?  
Réglez-le entre vous, je ne vous aide en rien. Je suis  
lasse. C'est le coeur sans remord que je vous quitte  
enfin. Je dis tant, je fis peu, je trépassai.

*Elle meurt.*

UNE MARCHEUSE

Ô, l'Exploitation, je t'aimais.

UN AUTRE MARCHEUR

Tu ne manqueras point.

UNE JEUNESSE (*simultanément*)

Tu me manqueras bien.

UNE JEUNESSE ENTHOUSIASTE

Nous ne sommes pas seuls!

L'ARAISON

On naît, on vit, on meurt.

LE SINGE

Enfin, surtout, on vit.

o

*RIDEAU.*



1. Cette intervention, et la suivante du Singe sont une référence directe à la remarque de Pierre-Joseph Proudhon sur l'érection de l'obélisque de Louxor. [↩](#)
2. Extrait d'une oeuvre célèbre disponible dans le domaine public. [↩](#)

## **Meri de votre lecture !**

Afin d'aller plus loin : partager votre lecture ou travailler à l'amélioration de la pièce, nous vous invitons à rejoindre la discussion sur le forum des petites singularités, à l'adresse suivante :

<https://ps.zoethical.org/t/du-propre-des-gueux/22>